

Prédication du dimanche 16 juillet 2023

Série de Prédication « réjouissez-vous dans l'espérance » - l'espérance de la résurrection Luc 24.36-53

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre série autour de cette exhortation de Paul « *réjouissez-vous dans l'espérance* » (Rm 12.12) avec aujourd'hui, la suite de ce que Sylvain a proposé la semaine passée sur cette **étape intermédiaire qui débute avec la mort**. Aujourd'hui, nous méditerons sur **l'étape ultime celle de la résurrection des corps**.

Cette semaine, j'ai entendu à la radio une émission sur « des sociétés américaines et sud-coréennes [qui] développent des intelligences artificielles permettant de discuter avec des proches décédés ». Ainsi, « depuis six ans, aux Etats-Unis, il est possible de **"chatter", sur une messagerie avec un proche disparu, voir en y ajoutant « le son et la vidéo »**. Certaines entreprises veulent aller encore plus loin que la vidéo, **avec de la 3D et le toucher** : « d'ici la fin de l'année, il sera possible « de créer notre **avatar dans un monde numérique [...]** nos proches pourront ensuite porter un **casque de réalité virtuelle et une combinaison haptique permettant de recevoir des signaux électriques comparables au toucher humain.** »¹.

Outre les **questions éthiques soulevées autour de la question du deuil**, cette évolution, révolution, **ne renvoie-t-elle pas tout à la fois au caractère si injuste de la mort que de ses répercussions dans nos relations**, notamment la fin du « **contact** » y compris avec la personne disparue ? Et c'est bien en cela que la résurrection des « corps » est **une formidable espérance** : espérer assurément **pouvoir de nouveau étreindre nos amis, membres de famille qui nous ont quitté !**

Ce matin je vous invite à la méditation d'un texte qui fait suite à la mort de Jésus. Il s'agit de cette belle scène de l'apparition de Jésus, après le récit d'expérience des compagnons d'Emmaüs. Lisons ensemble :

¹ https://www.francetvinfo.fr/internet/objets-connectes/reportage-c-est-a-l-oppose-du-processus-naturel-de-deuil-ces-nombreuses-questions-posees-par-les-intelligences-artificielles-permettant-de-parler-avec-ses-proches-disparus_5932214.html

36 Comme ils disaient cela, lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous ! 37 Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit. 38 Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi des doutes vous viennent-ils ? 39 Regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; palpez-moi et regardez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. 40 Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. 41 Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? 42 Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. 43 Il le prit et le mangea devant eux.

44 Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes. 45 Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures. 46 Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il se relèverait d'entre les morts le troisième jour 47 et que le changement radical, pour le pardon des péchés, serait proclamé en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

48 Vous en êtes témoins. 49 Moi, j'envoie sur vous ce que mon Père a promis ; vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. 50 Il les emmena jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. 51 Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. 52 Quant à eux, après s'être prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; 53 ils étaient constamment dans le temple et bénissaient Dieu.

1. Croire en la résurrection, un chemin de foi ...

Combien il est rassurant de lire ce genre de texte, vous ne trouvez pas ? Rassurant en ce qu'il témoigne de la **patience de Jésus sur le chemin de notre foi**. Les choses de la foi ne vont **pas de soi**, ne sont **pas si simples à recevoir**, le chrétien n'est pas **un poisson dans un aquarium, qui gobe la nourriture lorsqu'on lui apporte**. Le **chemin de la foi** est aussi affaire de **doutes**, de **luttés**, de **peur**, **d'incompréhension**, mais nous devons le savoir, nous le savons sans doute, **Jésus est patient** et dans les circonstances de nos vies, dans nos réalités, il nous conduit patiemment à faire un pas après l'autre à « **construire notre foi** », à **lier les fils de notre confiance en Dieu, qui peuvent se rompre**. Je le trouve aussi rassurant parce qu'il peut, quelque part, **nous « déculpabiliser » aussi, si nous avons de la peine à croire en la résurrection de Jésus ou à tout comprendre de la réalité de Dieu et de monde, il n'est qu'à voir la réaction de ses disciples**.

Voici un récit bienfaisant, car il **prend racine dans une pâte humaine qui nous ressemble tant, la tristesse du deuil, l'incertitude d'une conviction à adopter face à cette nouvelle des compagnons d'Emmaüs et surtout la joie de revoir celui que l'on croyait mort !**

Ils sont à Jérusalem - les **11** (Judas n'est plus) - ils viennent de recevoir **la visite des disciples d'Emmaüs** témoignant de leur **rencontre**, de leur **cours biblique** et de leur **repas** partagé avec Jésus le ressuscité (Lc 24.34) et voilà que Jésus se rend présent on ne sait comment. Les disciples **sont en train de parler de lui et « pfffiou » le voilà au milieu d'eux**. Je ne sais pas si cela vous est déjà arrivé de **parler de quelqu'un** (en bien nous sommes de bons chrétiens), et puis soudain cette personne arrive au milieu de vous, vous êtes un peu **confus !**

Pour les 11+2, **l'apparition** est si **soudaine** et **improbable** qu'ils ont l'impression de voir un « esprit », leur première réaction se mêlent de peur et d'incompréhension. Pourtant, il est bien des textes de **l'AT qui relatent des apparitions aussi étranges** (Gn 18.2; Dn 8.15; 12.5). Peut-être mais lorsque nous sommes dans le vif du sujet, ce n'est pas si facile que cela. Alors, il serait tentant de **blâmer les disciples** « ils auraient dû, ils auraient pu » et il est vrai que **Luc** présente les disciples comme des **personnes qui mettront/prendront du temps pour accepter la résurrection**. Ô Combien ils auront besoin d'être **convaincu**. Jésus s'adresse de façon tout à fait **banale** à eux, par une **salutation classique** et des **questions** qui doivent conduire les disciples à comprendre qu'il ne faut pas avoir peur ; « *Pourquoi êtes-vous troublés ?* »/« *Pourquoi les doutes envahissent-ils vos coeurs ?* ». **Questions étranges !**

Que va faire Jésus ensuite pour prouver qu'il n'est pas un fantôme ? Il va **faire appel à leurs sens** ; à la **vue** « *regardez mes mains et mes pieds* », au **toucher** « *touchez-moi* », à **l'ouïe** par ses paroles. Les **sens** sont des chemins pour **dissiper leur doute** et qui vont les aider à **faire un pas de foi** : « *moi je suis comme Thomas, je ne crois que ce je vois* » et *l'autre de répondre « ah bon tu as déjà vu Thomas »*. Les disciples, après **cette expérience sensorielle, sont « incrédules de joie » dit le texte**, « heureux », mais ne parvenant pas à **appréhender ce qu'ils sont en train de vivre**, ils n'arrivent pas encore à tout comprendre.

Et comme si ce n'était pas suffisant, Jésus poursuit son accompagnement de la foi de ses amis en leur **demandant à manger**, ce qu'ils vont faire en lui offrant du « poisson grillé » ! Mais attendant **quel fantôme a chair, os, et est capable de manger ?** Comme pour les disciples d'Emmaüs le repas tient une place importante dans le cheminement de la

foi, même si l'ordre de la découverte du Jésus ressuscité est différent. Nous prendrons tout à l'heure **le repas du Seigneur**, sera-t-il pour nous une **découverte de Jésus** ? Un moment où **nos yeux s'ouvriront** pour dire c'est bien lui ? Ou bien sera-ce un moment où le connaissant déjà je **m'approprierais tout à nouveau ce qu'il a fait pour moi** ?

Jésus **mangea donc ce morceau de poisson** « devant leurs yeux », une autre occasion sensorielle de découvrir que Jésus est bien là, c'est lui, il est vivant ! Certes oui, croire en la résurrection de Jésus **ne va pas de soi**, ce n'est **pas si simple** même si tout comme les disciples, vous avez suivi Jésus, vous l'avez écouté, la résurrection ne s'impose **pas d'elle-même (il sera un temps oui)**, elle est **chemin de foi, chemin partagé avec ce Jésus qui nous questionne jours après jour ...**

2. Croire en la résurrection, sillon de notre ferme espérance ...

Il est intéressant de noter que la « Paix » que **Jésus vient apporter à ses disciples, ce n'est pas un « traité », une sensation**, mais d'abord une personne - « Christ notre paix » -, lui, personne nouvelle qui **fait découvrir le plan de Dieu, qui vient renverser ce qui, depuis la chute, abimait, séparait, faisait souffrir les esprits et les corps, à savoir le péché et sa conséquence, la mort.**

Et de cette scène nous découvrons, ce qu'est cette paix, ce qu'elle sera : **la résurrection des corps**. Nous découvrons ici, cette réalité de que ce sera : Jésus a un corps physique, « matériel », **un corps qui peut être touché et qui est même capable de manger**. Nous avons, et nous aurons, **un corps physique, matériel, tout comme Jésus**. Il y aura une **certaine continuité entre notre corps actuel et celui de notre résurrection**. Il est difficile d'en déterminer les contours, peut-être sera comme cette création qui sera **renouvelée dont le beau, l'admirable, le merveilleux sera conservé tout en étant « purifiée » du mal.**

En effet, **notre corps à venir sera tout à fait différent**, comme celui de Jésus qui a été radicalement et profondément transformé, bien que conservant les traces de son agonie, mais avec **des capacités étonnantes** (Jésus ressuscité apparaît dans une pièce qui est fermée à clef (Jn 20.19)), notons que ses **disciples ne le reconnaissent pas tout de suite a priori** (Lc 24.13-24 ; Jn 20.14-15 ; 21.4-6). Ce qui peut se **comprendre ayant vu la dernière fois, sa présence voilée par la pierre du tombeau.**

Plus encore, si notre corps présent est mortel, **celui que nous sera immortel** (1 Co 15.42, 54) n'étant plus soumis au vieillissement des cellules. Par ailleurs, si notre enveloppe corporelle **actuelle est fragile, faible** c'est-à-dire soumis à la maladie, aux maladies bénignes (rhume ou les allergies), comme aux maladies plus graves, au lieu de ces

corps qui nous **enchaînent, nous empêchent, promesse nous est faite d'un corps glorieux, puissant, qui ne sera plus soumis à la maladie et à la souffrance** (1 Co 15.43).

Si la **résurrection du Christ est prémices, premier fruit de la récolte ; notre résurrection constituera la moisson** (1 Co 15.20, 23). La résurrection du Christ est le fondement et l'assurance garantie de la nôtre.

3. Croire en la résurrection, que faire en attendant ?

En cela, encore une fois notre texte de Jésus répond à la question qui pourrait nous habiter ce matin ; **que faire en attendant ? Attendre en serrant les dents ? Attendre patiemment la délivrance de ce corps ? Une réponse trop rapide serait caricaturale et tendancieuse.**

Il serait trop aisé de réduire la souffrance vécue dans les corps à un « attends ça ira mieux demain (résurrection) », surtout quand le « demain tarde » ... il convient de conjuguer notre vécu avec ce que nous dit l'espérance laissée par Jésus, car si notre corps présent se désagrège, il est tout de même le lieu de la présence de Dieu. Notre Dieu ne regarde pas à nos corps, mais à nos cœurs, et notre « résurrection » débute mystérieuse par cette présence incroyable de l'Esprit Saint qui nous renouvelle de l'intérieur, et particulièrement notre intelligence pour discerner la volonté de Dieu ! Nous n'avons pas besoin d'intelligence artificielle mais spirituelle !

Une intelligence qui malgré notre corps qui nous fait souffrir, où face aux corps de nos êtres qui s'éteignent, nous privant de leur présence, une intelligence pour **comprendre que nous pouvons nous approcher de Dieu, nous abandonner à Lui, que le pardon de tout ce que nous avons fait de tordu est possible. Pour comprendre que la mort et la résurrection de Jésus sont les éléments fondateurs, déterminants pour que soit grandes ouvertes les portes de la vie éternelle, pour que plus jamais, il n'y ait des pleurs, des larmes, des deuils ...**

Oui nous avons besoin de cette « intelligence spirituelle », pour que notre espérance s'enracine, pour que nous puissions découvrir la compassion prégnante de Dieu, et son projet d'une fin de la mort pour toujours.

Alors que faire en attendant ? Découvrir ce que cette espérance de la résurrection des corps implique dans notre vie, et en quoi, même si les larmes présentes coulent encore, il existe une « grande joie » en cette espérance.

Car elle apporte une **profonde consolation face à la maladie qui désagrège nos corps et cette mort qui nous sépare.** En effet, aussi déroutant que soit la situation de notre

vie, de notre monde, le mot de la fin ne se résumera par ces maux qui nous assaillent. Au contraire, il vient un jour où la mort, dernière ennemie, sera vaincue. Alors, en croyant, **si nous sommes malades, ce qui nourrit notre espérance, ce n'est pas que la mort remporte enfin la victoire contre son corps, afin d'en être délivré.** Mais bien plus, d'être enfin Mais la Bible enseigne au contraire que notre **corps reste le temple du Saint-Esprit (1 Co 6.19), et que Dieu a un projet merveilleux pour celui-ci,** projet que même la mort ne peut empêcher.

Alors que faire en attendant ? Je le crois, il y a de la joie, à vivre cette espérance de la résurrection au milieu de notre existence, peut-être avec ce réconfort d'imaginer pouvoir embrasser de nouveau celles et ceux qui se sont endormis avant nous.

Alors que faire en attendant ? Paul nous le précise à la fin de son long chapitre qui traite de la résurrection « *C'est pourquoi, mes chers frères et sœurs, soyez fermes, ne vous laissez pas ébranler, travaillez sans relâche pour le Seigneur, sachant que la peine que vous vous donnez au service du Seigneur n'est pas inutile.* » (1 Co 15.58). Comme pour Jésus avec ses disciples, il ne leur dit pas d'attendre sa seconde venue, mais les envoie sur le chemin de la vie, à la rencontre de toutes et tous pour être témoin de cette bonne nouvelle de la résurrection. Et il ne le fait pas en leur promettant des « corps parfaits et enviables », mais avec leur corps fragile, revêtu de la puissance de Dieu, **ils seront des « témoins » vivants, palpables, de Jésus. Notre espérance ne se situe pas dans un transhumanisme qui tarderait l'issue commune d'une humanité sans Dieu, elle s'enracine dans cette conviction profonde, assurée de la présence de Dieu, en nous, dont rien ne peut nous priver.** Elle nous dit que nous dit que même si notre « temple » s'abîme, se désagrège, le Dieu qui y habite est fidèle pour y demeurer jusqu'au jour où il nous renouvèlera complètement.

En attendant, le **Christ nous envoie, en être aussi limité et fragile que nos collègues, voisins, où ça ?** « *Travaillez sans relâche pour le Seigneur* » comme nous le dit Paul, autrement dit « vivez ! », **quand bien même, vos corps s'abîment, vous font souffrir poursuivez la mission, pas uniquement dans le cadre de l'Église, mais de tout travail accompli au service du Seigneur.** Si avec nos corps, pour le moment fragile, que nous sommes appelés à vivre toute notre activité aujourd'hui et demain (travail, loisirs, etc.), comme **un service pour le Seigneur, comme une manière de rendre gloire à Dieu, le louer tout notre être, corps et âme.** En effet, puisque l'Esprit du ressuscité vit en nous, et qu'il rendra la vie à nos corps mortels, alors nos œuvres peuvent être des signes et

des anticipations du royaume à venir ! Des signes d'un chemin possible, vers la vie qui n'aura pas de fin !

Et ce, dans la joie, de cette espérance de la résurrection qui vient !

Alors que la Paix qu'est le Christ vous remplisse et ce matin, lui qui vous tend la main si vous ne l'avez pas encore saisie pour que vous soyez pardonnés et au bénéfice de la vie éternelle !